

Les toilettes ne sont plus un refuge pour les élèves

Au collège Villey-Desmeserets à Caen, des élèves ont témoigné de problèmes rencontrés dans les toilettes de l'établissement. Des propos tenus lors de la Journée contre le harcèlement scolaire.

« **Normalement, c'est un lieu où l'on devrait se sentir en sécurité. Mais bien souvent, c'est là que l'on rencontre des problèmes.** » Jeudi, à l'occasion de la Journée contre le harcèlement scolaire, plusieurs élèves du collège Villey-Desmeserets de Caen ont profité de la visite des autorités académiques pour relayer ce phénomène qui a tendance à s'amplifier : le harcèlement dans les toilettes.

« **C'est une réalité**, confirme Sylvie Halley, professeure d'enseignement moral et civique (EMC) au sein de l'établissement. **Des élèves victimes de harcèlement vont parfois trouver refuge dans les sanitaires, censés être un endroit de calme et d'intimité. Or, certains harceleurs en ont fait un lieu cible** ».

Cette situation, connue dans d'autres établissements scolaires, a incité les équipes pédagogiques à engager une réflexion sur « **une meilleure appropriation des toilettes par les élèves** ». Le harcèlement n'est d'ailleurs pas la seule problématique à résoudre. « **Se posent également les problèmes du genre, du respect de l'intimité, des actes de vandalisme** », ajoute Sandrine Bruquel, proviseur adjointe.

« **C'est vrai**, abonde une collégienne. **Souvent, les cuvettes sont bouchées volontairement avec du papier. On ne peut plus les utiliser. Et si on en parle aux profs, on se fait traiter de « poucave »** (mouchard en argot, N.D.L.R.) **et c'est encore pire.** »

Pour toutes ces raisons, de nombreux jeunes restent toute la journée sans aller aux toilettes. « **Des études menées à l'échelle nationale démontrent que 10 à 15 % des colopathies constatées chez les jeunes sont dues à des rétentions volontaires** », révèle Marilyne Armand, l'infirmière du collège.

Afin de trouver des solutions efficaces, la direction du collège caennais a inscrit ce problème à l'ordre du jour de la prochaine réunion du CVC (conseil de la vie collégienne). « **Les élèves nous ont informés qu'ils avaient quelques pistes à nous proposer** », apprécie Sandrine Bruquel.

Consternée par ces témoignages, la rectrice de Normandie promet que la lutte contre le harcèlement « **reste une priorité de l'Éducation nationale. Nous ne baissons pas la garde.** » Elle incite les élèves à la plus grande vigilance. « **Dès que vous repérez une situation suspecte, n'hésitez pas à vous confier aux adultes. Votre rôle est majeur.** »

Enfin, Christine Gavini-Chevet rappelle qu'un numéro vert, le 30 20, est à la disposition de tous les élèves, victimes ou témoins.

Jean-Philippe GAUTIER.